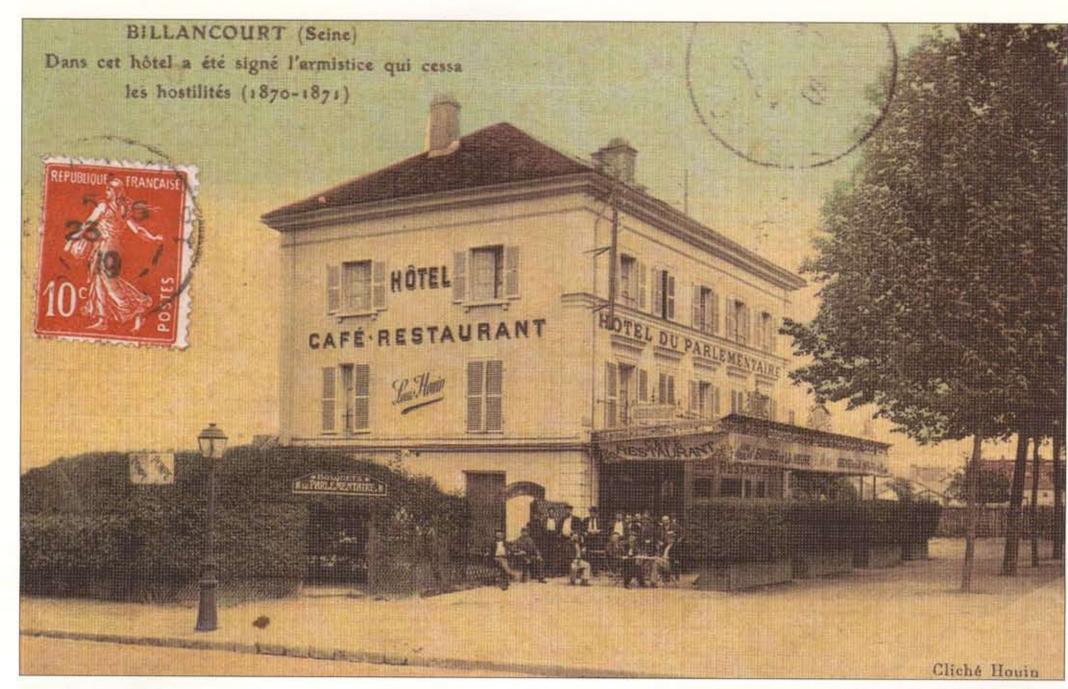


M É M O I R E V E

JANVIER 2007 SEMESTRIEL N° 6

Le bulletin des archives municipales de Boulogne-Billancourt



Archives municipales, 1 Fi 230.

Commerces et rues commerçantes

Les commerces constituaient autrefois des lieux de sociabilité importants dont le souvenir demeure présent dans la mémoire des habitants.

Beaucoup d'entre eux ont disparu depuis longtemps mais peuvent être retrouvés grâce aux archives.

Les commerces s'implantent le long des voies de circulation importantes et leur histoire est étroitement liée à celle des rues.

Ce sixième numéro de Mémoire vive permettra donc à tous de découvrir les commerces et les rues commerçantes de Boulogne-Billancourt du XVIII^e au XX^e siècle. Quant aux plus anciens habitants de notre commune, c'est sans doute avec émotion qu'ils retrouveront les boutiques qui ont marqué leur jeunesse pendant l'entredeux-guerres.

Jean-Pierre Fourcade Ancien ministre, sénateur maire Des documents variés qui attestent de l'existence de commerces disséminés à travers la ville sont conservés aux Archives municipales.

Si les témoignages écrits ou figurés sont encore rares au XVIII^e siècle, ils deviennent de plus en plus nombreux à partir du milieu du XIX^e siècle.

Il faut toutefois attendre le XX° siècle pour être en mesure, grâce notamment aux annuaires commerciaux et aux publicités publiées dans les journaux, de connaître de manière plus exhaustive et plus précise les commerces boulonnais.

Qu'il s'agisse de factures à entête, de cartes postales, de photographies, d'annuaires, de journaux locaux, de l'état civil, des séries F et ou des casiers sanitaires (anciens permis de construire), tous ces documents témoignent du passé commerçant de la ville.

SOMMAIRE

Commerces et	
rues commerçantes	1
Les premiers commerces	2-3
La Belle Époque	4-5
L'entre-deux-guerres	6-7
Une série à la loupe	8

Les premiers commerces

DEBIT

DE

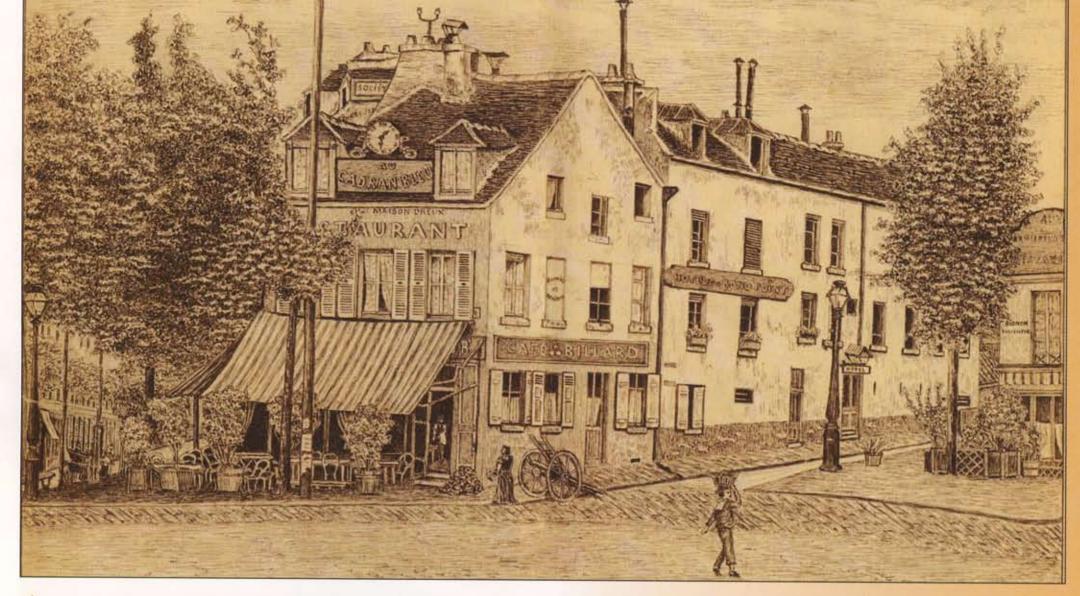
TABAC

Peu d'informations concernant les premiers commerces, situés principalement autour de l'église et dans la Grande-Rue, subsistent. En 1717 une enquête conservée aux Archives nationales nous fournit un état des habitants de la paroisse: "Le nombre de taillables est de deux cents, dont quarante-sept vignerons, quarante-six blanchisseuses, deux cordonniers, deux savetiers, un vinaigrier, un chirurgien, deux tailleurs d'habit, trois tonneliers, un serrurier, un charron, un menuisier, trois marchands, un maréchal, deux massons, un boulanger, un boucher et un cabaretier."



Débit de tabac près de l'église Notre-Dame de Boulogne en 1835. Gravure de Lemelle, archives municipales.

Enseigne de Barière, patissier restaurateur. Peinture de l'abbé Duchaine vers 1840, musée des Années 30.



Au Cadran bleu, avenue Jean-Baptiste-Clément. Gravure de Lemelle, archives municipales.

Au cours du XIX^e siècle les commerces deviennent de plus en plus nombreux en raison de l'augmentation considérable de la population (2 481 habitants en 1801, 5 993 en 1836, 11 378 en 1856, 18 965 en 1872, et 30 084 en 1886), liée à l'installation de nombreuses entreprises industrielles.

Mairie de Boulogne en 1875.

Gravure de Lemelle, archives municipales.

40, GRANDE-RUE DE BOULOGNE, 40.

MILLET

GRAND CAFÉ DE FRANCE;

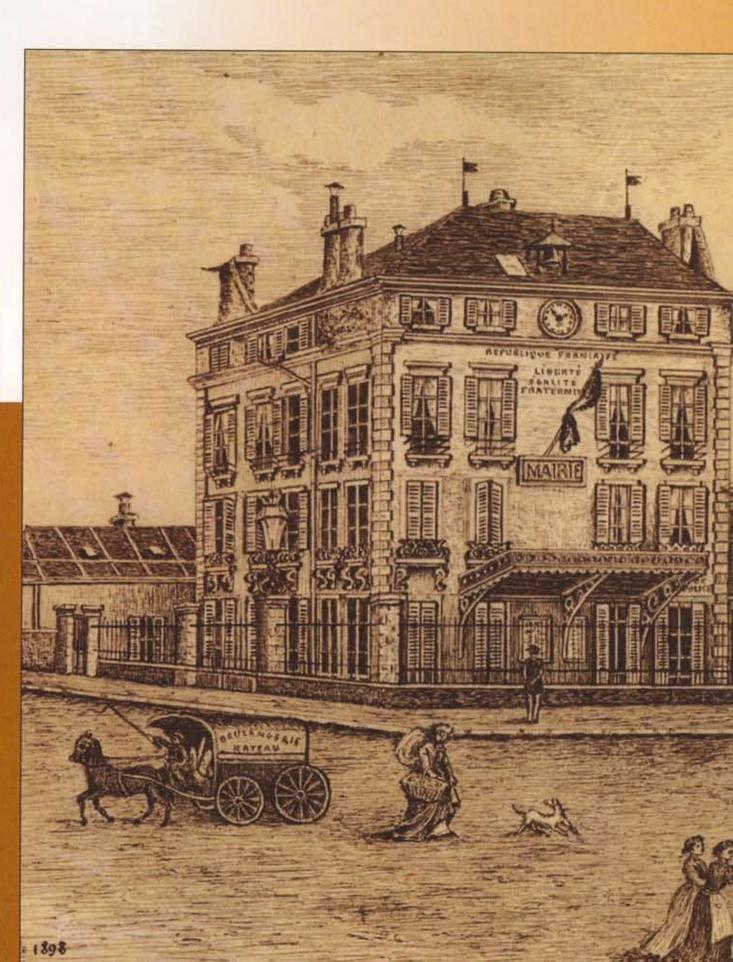
ESTAMINET ET DIVANS.

Annuaire 1863, archives municipales.

GRANDE-RUE, 33, A BOULOGNE,

GRAND CAFE

DU PROGRÈS



La Belle Époque



La Grande-Rue, musée des Années 30.

Annuaire de Boulogne 1894, archives municipales.

L'accroissement de la population amorcé au XIX^e siècle se poursuit et le nombre d'habitants passe de 37 412 en 1896 à 44 416 en 1901 et à 57 027 en 1911.

Des commerces de plus en plus nombreux et de plus en plus variés se développent à travers la ville.

On voit ainsi apparaître dans les annuaires commerciaux de nouvelles activités comme les chapelleries ou les merceries qui s'ajoutent aux commerces traditionnels (boulangeries, cafés...).

De nouvelles voies commerçantes se développent dans le centre de la ville comme les rues d'Aguesseau, de la Saussière, de la Reine, Édouard-Vaillant ou Gallieni...), ainsi que dans le quartier de Billancourt qui s'industrialise.



Réparations de Coiffures en tous genres



Place Nationale, musée des Années 30.



Rue d'Aguesseau, archives municipales.



1890, 2 l 2, archives municipales.

Annuaire de Boulogne 1908, archives municipales.



L'entre-deux-guerres

La transformation de la ville à cette époque fait apparaître de nouveaux quartiers au sein desquels s'implantent des habitants toujours plus nombreux (68 008 habitants en 1921, 86 212 en 1931 et 97 379 en 1936) et de nouveaux commerces.

Des maisons de commerce apparaissent ainsi dans les rues dans lesquelles viennent d'être construits de nouveaux groupes d'habitations (rue Georges-Sorel, rue de la France-mutualiste, avenue des Moulineaux...) et autour des usines Renault.

La survivance de commerces qui ont vu le jour durant la période de l'entre-deuxguerres est, encore aujourd'hui, étonnante. Ainsi, la plupart des boulangeries ont conservé exactement le même emplacement depuis cette époque.

Ces années voient également l'apparition de sociétés coopératives comme Maggi, L'Union, L'Amicale, Le Familistère...



A Rue Georges-Sorel, archives municipales.



Épicerie 69 bis, avenue Victor-Hugo. Don de Lucien Caillibot, archives municipales.

3 L 72, archives municipales.



NÉO-COOPÉRATIVE DE CONSOMMATION

OUVERTE A TOUT LE MONDE

176-178, Boulevard Jean-Jaurès, 3 à 11, Rue Carnot 99 à 106, Boulevard de la République prolongé et 27 à 31, Allée Maillasson

BOULOGNE-BILLANCOURT

METRO : MARCEL SEMBAT

L'Émancipation socialiste 26 janvier 1936, archives municipales.





148, boulevard Jean-Jaurès. Don de Lucien Caillibot, archives municipales.

Les publicités deviennent de plus en plus nombreuses dans les annuaires ou les journaux locaux et les commerçants se regroupent par catégories professionnelles dans des associations qui organisent de nombreuses manifestations (fêtes, bals, braderies commerciales...).



Bonneterie-chemiserie créé en 1921, 105, boulevard Jean-Jaurès, détail d'une mosaïque.



3 L 72, archives municipales.



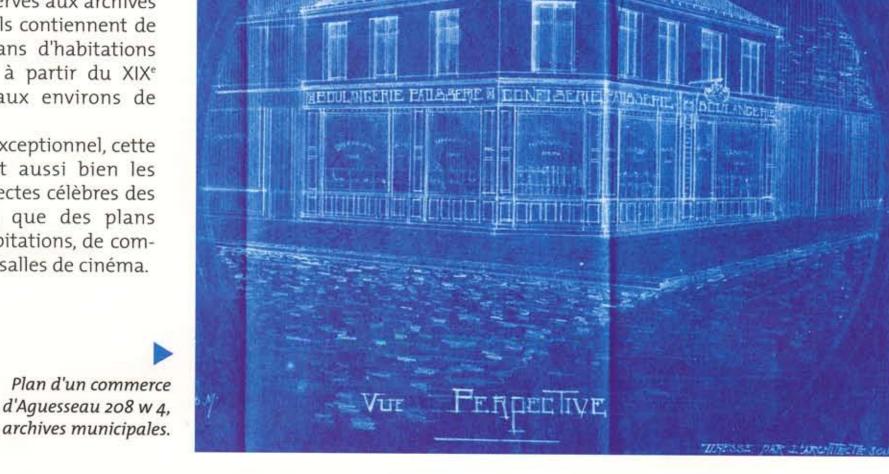


Une série à la loupe

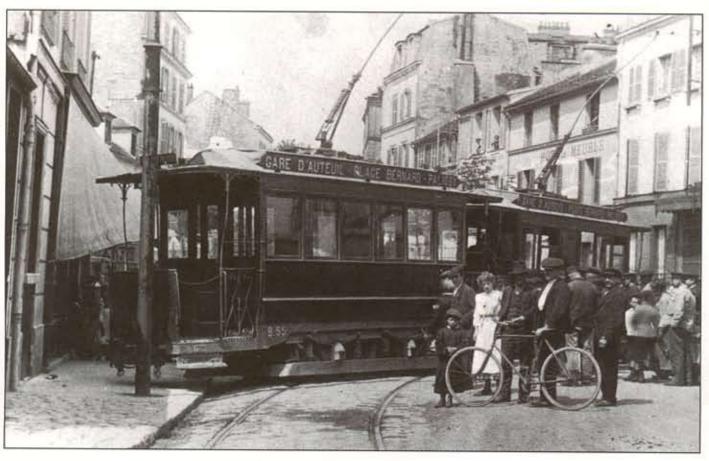
Les casiers sanitaires

Sous cette appellation étonnante sont classés les plus anciens permis de construire qui sont conservés aux archives municipales. Ils contiennent de nombreux plans d'habitations boulonnaises à partir du XIX° siècle jusqu'aux environs de 1950.

D'un intérêt exceptionnel, cette série contient aussi bien les plans d'architectes célèbres des années 1930, que des plans d'usines, d'habitations, de commerces, ou de salles de cinéma.



Plan d'un commerce 89, rue d'Aguesseau 208 w 4,



Un accident de tramway devant l'épicerie située à l'angle de la rue des Fossés-Saint-Denis et de la rue Mahias, vers 1900. Prêt de Mme Belli.

Appel aux dons ou aux prêts

Les archives privées (familiales, associatives, d'entreprises) demeurent essentielles pour la connaissance de l'histoire d'une ville mais échappent souvent malheureusement aux services d'archives.

Particuliers, chefs d'entreprise, responsables d'associations, ne prenez pas le risque de voir disparaître ces documents précieux, confiez-les nous, même temporairement pour que nous puissions les reproduire!

Dernières acquisitions

- Dons de Mme Nicole Dumoutier : partitions d'Henri Nizan, organiste de l'église Notre-Dame,
- de Monsieur Louis Lazaretti : un cahier de géographie (année scolaire 1945-1946) et deux livres de prix,
- de Mme Geneviève Elie : documents concernant la section aviron du Club olympique de Boulogne-Billancourt (1931-1958).
- > Achat : sept lettres autographes d'Armand Seguin.

Mémoire vive - Bulletin semestriel édité par les Archives municipales et la direction de la Communication de Boulogne-Billancourt. Rédaction: Françoise Bédoussac. Maquette: Agnès Grand-Guitard. Impression: IME - Baume-les-Dames. Tirage: 2 000 exemplaires. Archives municipales Hôtel de ville 26, avenue VILLES André-Morizet 92104 Boulogne-Billancourt Cedex 01 55 18 53 00 - 01 55 18 42 70 www.boulognebillancourt.com